

NP

Napierville, le 8 juin 2015

318 P NP DM245
Projet de parc éolien Saint-Cyprien à Saint-
Cyprien-de-Napierville

6211-24-075

Messieurs Bergeron et Haemmerli
Commission d'enquête
Bureau d'Audiences Publiques sur l'Environnement
Projet éolien de Saint-Cyprien-de-Napierville

Messieurs,

Chaque jour, l'homme gruge petit à petit les terres qui servent à le nourrir.

Au Québec, ces terres comptent seulement pour un peu moins de 2% du territoire. Mais au nom de l'économie et du soi-disant progrès, l'homme continue à gruger cette ressource rare et non renouvelable qui lui sert de garde-manger.

En installant des éoliennes, l'homme vient encore de réduire son garde-manger.

L'homme se dit que ce n'est pas grave, c'est bon pour l'économie, ça ne prend pas de place, ce n'est qu'une éolienne qui se rajoute aux autres, ce n'est pas grave (route, antenne, ligne de transport,...). C'est l'accumulation de chacun de ces petits « pas graves » qui réduit ce qui lui sert de garde-manger.

De plus, ces éoliennes ne font pas que prendre du territoire, elles modifient l'environnement. Elles le modifient par le bruit, par la turbulence, par son influence potentielle sur le climat, par son effet stroboscopique, par sa nuisance visuelle, par l'émission induite de gaz carbonique (fabrication, exploitation minière, utilisation d'un autre mode de production électrique polluante,...), par la pollution qu'elles créent de l'extraction des terres rares et ces parties non recyclables.

Ces éoliennes sont aussi un danger pour la santé de l'homme et des animaux qui les côtoient. Chaque année, plusieurs oiseaux sont tués par les éoliennes et le stress qu'elles créent sur l'homme.

En regardant ces faits, les éoliennes ne sont pas une énergie aussi verte que nous le croyons pour notre environnement. Pour toutes ces raisons, je m'oppose à l'implantation d'éolienne.

En pensant améliorer son confort, l'homme ne pense qu'à lui-même et non à préserver ce qu'il a déjà. Il faudra bien un jour qu'il regarde à changer sa façon de faire, parce qu'au rythme qu'il poursuit, l'homme mourra de faim ce qui sera sa fin.

Philippe Scotto d'Aniello
Napierville